

L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD AU CANADA :  
APPUYER LES COLLECTIVITÉS POUR METTRE FIN À L'ITINÉRANCE

## *Études de cas Logement d'abord*

---

# *Fredericton* NOUVEAU-BRUNSWICK

## *Groupe d'action communautaire sur l'itinérance*

---

### Messages clés :

- *La présente est une étude de cas d'un système d'intervention axé sur l'approche Logement d'abord en cours d'élaboration. Elle permet donc de voir cette approche à une toute autre étape de développement.*
- *Il s'agit d'une ville plus petite et plus rurale que les villes de plusieurs autres études de cas présentées.*
- *Elle inclut de l'information sur la manière dont différents groupes répondent au même problème qui touche la ville.*



EN SAVOIR PLUS :  
[www.homelesshub.ca/housingfirstcanada](http://www.homelesshub.ca/housingfirstcanada)

Canadian Homelessness  
Research Network



the  
homeless hub

# Groupe d'action communautaire sur l'itinérance Fredericton, Nouveau-Brunswick

L'approche Logement d'abord au Canada :  
Appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance

Fiona Scott



ISBN: 978-1550145991

© 2013 Canadian Homelessness Research Network Press.

Les droits de l'auteur relatifs à ce rapport sont protégés par une licence Creative Commons qui permet aux utilisateurs de le citer, d'inclure un lien vers celui-ci, de le copier, de le transmettre et de le distribuer à des fins non commerciales, à condition qu'ils en nomment les auteurs et le titre. Cette licence ne permet pas aux utilisateurs de modifier, de transformer ou de développer le rapport. Vous pouvez obtenir des précisions au sujet de cette licence Creative Commons à <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>.



Comment citer ce document :

Gaetz, Stephen, Fiona Scott et Tanya Gulliver, éd., *L'approche Logement d'abord au Canada : Appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance*, Canadian Homelessness Research Network Press, Toronto, 2013.

Les éditeurs souhaitent souligner le travail de Sarah Jean Harrison et de KC Santo, qui ont fourni d'excellents services de révision. Nous souhaitons également remercier les principaux répondants qui ont contribué à l'élaboration de chaque étude de cas : Tim Richter, Katrina Milaney et Alina Turner (Calgary, Calgary Homeless Foundation), Kim Wirth et Katie Davies (Infinity Project), Brad Crewson (Victoria), Amanda DiFalco (Hamilton), Timothy Ross (Fredericton), Amelia Ridgway (Vancouver), Wally Czech (Lethbridge) et Susan McGee (Edmonton).

Le Réseau canadien de recherches sur l'itinérance (CHRN) remercie la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (Emploi et Développement social Canada) ainsi que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada du gouvernement du Canada pour leur soutien financier. L'analyse et les interprétations contenues dans les chapitres sont celles de contributeurs et ne représentent pas nécessairement l'opinion des partenaires financiers du CHRN. Les opinions exprimées dans ce livre sont celles du Canadian Homelessness Research Network et ne reflètent pas nécessairement les vues du gouvernement du Canada.

Pour lire le rapport complet avec études de cas : [www.homelesshub.ca/housingfirstcanada](http://www.homelesshub.ca/housingfirstcanada)



# Introduction

*Fredericton est une petite ville du Nouveau-Brunswick, sur la côte est du Canada. On compte 125 000 personnes dans la grande région de Fredericton. C'est dans cette ville que le coût moyen des logements locatifs est le plus élevé de la province, et que les taux d'inoccupation sont les plus faibles (GACI, 2012).*

En 2012, 262 personnes ont utilisé le système des refuges de la ville (Ross, 2013). En 2008, 432 personnes y ont eu recours. Entre 2008 et 2012, en dépit de la diminution du nombre de logements vacants et de l'augmentation des loyers, le recours aux refuges de Fredericton a diminué de 40 p. cent (Ross, 2013). C'est donc pour une cinquième année consécutive que l'on a relevé une diminution de l'utilisation des refuges. Le travail des travailleurs sociaux d'approche et de la communauté pour prévenir la perte du logement, qui a réduit les retours aux refuges d'anciens résidents, peut en partie expliquer cette tendance.

Cependant, selon les lignes directrices du rapport *Precaious Housing in Canada* (2010) de l'institut Wellesley, jusqu'à 1300 personnes pourraient faire partie de la population des personnes sans abri cachées à Fredericton.

Le rapport *Un foyer, c'est l'espoir* de la stratégie de logement de la province, ainsi que le cadre connexe sur l'itinérance (gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2010) de 2009-2010, ont changé la façon de traiter l'itinérance, contribuant ainsi à la diminution du recours aux refuges. Parmi les stratégies présentées dans le rapport, on compte notamment l'augmentation de la construction de nouveaux logements abordables, la création d'un réseau de logements supervisés, l'accent sur les départs « organisés » et l'adoption

d'un système axé sur l'approche Logement d'abord. Puis, la publication d'*Ensemble pour vaincre la pauvreté : Le plan d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick* a fixé un objectif important qui pourrait contribuer au succès des efforts à Fredericton. On peut effectivement y lire que « d'ici 2015, le Nouveau Brunswick parviendra à réduire la pauvreté monétaire de 25 p. 100 et la pauvreté monétaire extrême de 50 p. 100, et aura fait d'importants progrès en vue d'atteindre une inclusion économique et sociale soutenue » (gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2009).

Même si on constate une diminution de l'utilisation des refuges, le problème de l'itinérance est encore présent. Plusieurs indices laissent croire que l'itinérance cachée continue d'augmenter, comme<sup>1</sup> :

- Il est difficile de répondre aux besoins en matière de logement des personnes qui ont des dépendances ou d'autres besoins complexes (par exemple, Fredericton n'a aucun refuge où l'on permet l'alcool, et ses services de réduction des préjudices sont insuffisants).
- La maison Chrysalis, une maison de transition pour les jeunes femmes, connaît une augmentation de la demande.

1. Adapté de Être Itinérant : Le 3e rapport sur l'itinérance au Nouveau-Brunswick (Édition de Fredericton). [http://intraspec.ca/CAGH\\_Fredericton\\_Rapport-sur-interance.pdf](http://intraspec.ca/CAGH_Fredericton_Rapport-sur-interance.pdf)



- Les jeunes hommes n'ont aucune option de refuge à Fredericton.
- La demande pour les banques alimentaires et les soupes populaires augmente au même rythme que l'insécurité alimentaire.
- La précarité des logements s'aggrave. Plus de personnes risquent de vivre dans l'itinérance à cause de la précarité de leur situation de logement (par exemple, parce qu'elles consacrent plus de 30 p. cent de leur revenu à leur loyer).

Comme c'est le cas un peu partout dans le reste du Canada, les services habituellement offerts aux itinérants de Fredericton visaient surtout à aider ceux qui avaient d'autres problèmes, notamment de santé mentale ou de dépendance, avant de les loger. Le succès d'autres programmes axés sur l'approche Logement d'abord au Canada — notamment avec la participation de la ville de Moncton (Nouveau-Brunswick) au projet pilote At Home/Chez Soi — a contribué à faire connaître l'approche et à attirer les appuis. La philosophie de l'approche Logement d'abord commence à devenir la devise des organismes œuvrant auprès des personnes sans abri à Fredericton.

En général, la réduction et la prévention de l'itinérance à Fredericton dépendront de divers facteurs importants, notamment d'un investissement soutenu dans les logements abordables ainsi que dans les cadres sur

l'habitation et l'itinérance de la province (qui suivent l'approche Logement d'abord). Jusqu'à présent, la stratégie de réduction de la pauvreté de la province a transformé les politiques de soutien du revenu et d'aide sociale du Nouveau-Brunswick, ce qui a contribué à faire diminuer les chiffres.

Plusieurs groupes travaillent à l'élaboration du modèle de l'approche Logement d'abord à Fredericton, notamment le Supportive Network (SUN), un groupe de fournisseurs de services de première ligne et de partenaires gouvernementaux, ainsi que le Groupe d'action communautaire sur l'itinérance (GACI), un réseau de fournisseurs de services de première ligne, d'agents de liaison gouvernementaux et de dirigeants communautaires



*Les aspects qui se sont avérés les plus importants à l'élaboration du plan ont été l'engagement de la collectivité et la sensibilisation. Les secteurs du logement et de l'itinérance concertent leurs efforts pour mettre en oeuvre l'approche Logement d'abord.*

dont les efforts visent à lutter contre l'itinérance. Le GACI a été mis sur pied à la suite des initiatives de partenariats en action communautaire (IPAC) réalisées dans le cadre de l'Initiative nationale pour les personnes sans abri, qui a été renommée Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) en 2007. Ces deux groupes ont pensé et planifié des systèmes pour mettre fin à l'itinérance à Fredericton. Le GACI croit qu'avoir un système qui repose sur l'approche Logement d'abord est fondamental à cette lutte (GACI, 2012:3).

Même s'il a adopté une approche Logement d'abord à Fredericton, la planification et la mise en oeuvre des programmes connexes varient; certains sont en place depuis quelques années déjà, alors que d'autres n'en sont encore qu'à l'étape de planification. À la fin juin 2013, le GACI a convoqué un large éventail de responsables de la planification des systèmes afin de revoir la mission, la vision et les objectifs du modèle, et d'élaborer un plan pluriannuel de lutte contre l'itinérance reposant sur un système coordonné de soins recourant tant à des efforts de prévention qu'à des stratégies axées sur l'approche Logement d'abord. Le GACI prévoit avoir élaboré cette nouvelle approche d'ici l'automne 2014.

Les aspects qui se sont avérés les plus importants à l'élaboration du plan

ont été l'engagement de la collectivité et la sensibilisation. Les secteurs du logement et de l'itinérance concertent leurs efforts pour mettre en oeuvre l'approche Logement d'abord. Il a été essentiel de maintenir le dialogue au sujet du cadre de l'approche Logement d'abord

afin d'encourager les appuis et le financement en vue d'apporter d'importants changements au système de logement et de soins pour les itinérants de la ville.

Le succès du programme de logements supervisés permanents créé en 2010 par la Société John Howard ainsi que le travail du Supportive Network sont de bons indices des conséquences que les stratégies axées sur l'approche Logement d'abord peuvent avoir sur le problème de l'itinérance à Fredericton.

L'objectif de la présente étude est de donner un aperçu de l'expérience du GACI dans la planification de nouvelles stratégies axées sur l'approche Logement d'abord, de certains obstacles que l'on anticipe et de la façon dont on prévoit les surmonter.

# Pour commencer : formuler la problématique

Le développement d'autres modèles de programmes axés sur l'approche Logement d'abord ainsi que leur efficacité démontrée, tant au Canada qu'à l'étranger, ont mis en évidence les arguments d'ordre humanitaire et moral pour loger les gens : être logé est un droit de base, et tout le monde le mérite. Les données le prouvent de plus en plus : sans logement, il est souvent beaucoup plus difficile pour les personnes sans abri de traiter les problèmes qui les ont menés vers leur situation. Les intervenants et les collectivités commencent aussi à constater les avantages financiers d'offrir un logement, surtout en ce qui concerne les soins de santé.

Dans sa chronique « Poverty Matters » du Daily Gleaner de Fredericton, Brian Duplessis, ancien directeur général de l'organisme Centraide du centre du Nouveau-Brunswick, a écrit :

« Nous savons qu'offrir des services d'urgence à une personne sans abri peut coûter jusqu'à 100 000 \$ par année, et que suivre l'approche Logement d'abord peut faire chuter les coûts à aussi peu que 14 000 \$ par année. Alors, pourquoi ne pas nous empresser de la mettre en œuvre? » [traduction libre]

Inspirées du cadre sur l'itinérance et de la politique sur l'habitation de la province, plusieurs initiatives de Fredericton ont abordé différemment le problème de l'itinérance, suivant une approche s'apparentant à la philosophie de l'approche Logement d'abord. Par exemple, le Supportive Network a été mis sur pied à l'été 2010 par des partenaires communautaires, afin d'aider les personnes contraintes d'utiliser les refuges comme logements à long terme à déménager dans des logements abordables permanents. Le réseau est formé d'un groupe intersectoriel de membres d'organismes sociaux, notamment de travailleurs sociaux, de personnel d'approche, d'intervenants en santé mentale et en toxicomanie, d'institutions de soutien au revenu, d'ergothérapeutes et de personnel d'établissements de soins de longue durée. Depuis le début de 2010, un logement abordable et du soutien continu ont été offerts à 52 personnes qui vivaient dans des refuges ou qui risquaient de vivre dans l'itinérance (John Sharpe, 2013). De plus, le cadre prévoyait l'offre de nouvelles ressources aux refuges pour aider les résidents à « organiser leur départ » plutôt que d'être expulsés. « Organiser les départs » signifie aider les résidents à se trouver un logement et leur fournir le soutien dont ils ont besoin pour sortir de l'itinérance.

Deux autres facteurs importants du plan communautaire qui, croit-on, ont contribué à réduire de façon significative l'utilisation des refuges sont les suivants. :

- 1) Un investissement dans les services d'approche axés sur le logement qui permet de loger les personnes le plus rapidement possible en plus de les aider à avoir un revenu et à accéder à du soutien communautaire. Ce programme a été développé par Partners for Youth Inc. (P4Y) et est en place depuis 2010. Il comprend trois travailleurs sociaux autorisés qui travaillent à temps plein afin de communiquer avec les clients du système des refuges d'urgence, des soupes populaires et des divers milieux communautaires. Un travailleur social offre de l'aide aux clients lorsqu'ils sont logés. Les deux autres s'occupent du tri des clients (un s'occupe des clients de moins de 36 ans, l'autre des clients de 36 ans et plus) afin de les aider à sortir rapidement du système des refuges. Des services continus de soutien et d'orientation vers des organismes partenaires sont offerts aux clients qui sont logés. Le financement provient de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance du gouvernement fédéral et du ministère du Développement social de la province. Le partenariat conclu entre les refuges pour les personnes sans abri de Fredericton et le gouvernement provincial a été riche en communications et en échange de ressources. Il a été un élément clé du succès global des services d'approche dans la collectivité.

- 2) La pénurie de logements supervisés permanents dans la région entraînait un manque de services. En octobre 2010, la Société John Howard a donc lancé un nouveau programme de 12 logements abordables reposant sur la philosophie de l'approche Logement d'abord.

Des données ont été recueillies auprès des participants à leur arrivée, puis un an plus tard. Elles ont révélé une réduction substantielle du recours aux services de santé d'urgence (de 136 nuits passées à l'hôpital à 17), des démêlés avec le système de justice pénale (de 465 à 30) et des séjours dans des centres de désintoxication (de 98 à 12). Ces résultats laissent présager des économies importantes dans d'autres services sociaux suite à l'offre de logements et de soutien (Ross, 2012).

Au cours des dernières années, le GACI a bénéficié d'appuis sans précédent dans sa lutte contre l'itinérance. Un des évènements à avoir contribué à ce changement a été un tragique incendie qui s'est produit dans une maison de chambre, en 2012, mettant 26 personnes à la rue. En regroupant leurs efforts, les principaux partenaires du secteur du logement sont parvenus à les reloger en 55 jours. Cette réussite a fait réaliser aux organismes et aux membres de la collectivité que ce qui pouvait être fait pour 26 personnes pouvait aussi l'être pour d'autres.

« Quelle différence on pouvait voir entre trouver des logements convenables à ces 26 personnes en 55 jours, et les tristes histoires de personnes itinérantes dont on s'occupait il y a quelque temps! Pensons à l'histoire de cet homme dans la cinquantaine qui vit dans un refuge pour personnes sans abri depuis 19 ans, et aux nombreuses autres personnes qui y sont depuis cinq à sept ans. Si on a pu réagir ainsi aux conséquences de l'incendie, c'est grâce aux efforts de collaboration déployés par les membres du Groupe d'action communautaire sur l'itinérance (GACI), des églises locales et d'autres bénévoles pour réduire de 30 p. cent l'utilisation des refuges. Nous savons qu'il est possible de mettre fin à l'itinérance, plutôt que de simplement la gérer comme nous le faisons depuis quelques décennies. » [traduction libre]

Brian Duplessis  
ancien directeur général, Centraide du  
centre du Nouveau-Brunswick

Après l'incendie, le GACI a lancé une campagne de sensibilisation qui s'est soldée par une activité de financement public. Cette activité, une discussion communautaire nommée Let's Get Frank About Homelessness, a eu lieu en mars 2013. On y a accueilli Frank McKenna, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, comme orateur principal ainsi qu'un groupe de discussion dont faisait partie Tim Richter, qui était à ce moment directeur de la Calgary Homeless Foundation. La somme amassée a servi à financer des logements supervisés abordables à Fredericton, et comprenait un engagement de 100 000 \$ fait par Frank McKenna afin d'encourager les commandites.

Depuis, la philosophie de l'approche Logement d'abord ne cesse de gagner des appuis. Plus les gens comprendront le programme et saisiront ses possibilités, plus il sera facile d'en assurer le succès. L'engagement de la collectivité restera donc un élément primordial de la planification des services axés sur l'approche Logement d'abord à Fredericton.



# Aller de l'avant : planifier

Les organismes de Fredericton sont maintenant à élaborer et à peaufiner une philosophie de l'approche Logement d'abord qui s'appliquera à toute la ville. Les prochaines étapes et les défis possibles sont définis ci-dessous.

## COMPRÉHENSION ET ADOPTION DU MODÈLE DE L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD

Il semble que le secteur de l'itinérance et les organismes de logement soient unanimes : l'approche Logement d'abord est l'approche à adopter pour lutter contre l'itinérance à Fredericton. Pour l'étendre à d'autres secteurs — comme la santé, l'éducation, les interventions d'urgence, les services correctionnels et la collectivité en général — il faudra plus de dialogue et de sensibilisation afin de mieux faire comprendre l'approche Logement d'abord et ses principes. Le GACI a fait connaître au réseau et à la collectivité son plan de lutte contre l'itinérance pour la ville et il tirera parti de ce réseau pour accéder aux services de soutien et aux ressources dont il a besoin. Le travail sera guidé par les modèles de lutte contre l'itinérance que la Calgary Homeless Foundation et l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance (ACMFI) ont élaborés. Ils comprennent quatre stratégies (dont une est l'approche Logement d'abord) ainsi que dix éléments essentiels des plans de lutte contre l'itinérance. Pour en savoir plus, consulter le *plan décennal de lutte contre l'itinérance à Calgary* ainsi que le cadre de planification *Un plan, pas un rêve* de l'ACMFI.

## PRISE EN CHARGE COORDONNÉE

Les communications et les références entre les secteurs ont augmenté ces dernières années. Bien qu'il n'existe aucun système coordonné de soins pour aborder le problème de l'itinérance à Fredericton — comme un programme commun de prise en charge ou d'évaluation — les partenaires collaborent entre eux pour s'échanger de l'information. Chaque nouveau client qui arrive dans un refuge doit communiquer avec un travailleur social (qui lui est attribué par Partners for Youth) dans les 48 heures suivant son arrivée. Lorsque la référence a été faite par un hôpital ou par une prison, ces établissements informent aussi Partners for Youth de l'arrivée du nouveau client.

Élaborer une base de données ou un système coordonné complet de prise en charge — bref, un point d'accès centralisé à tous les programmes de la collectivité qui luttent contre

l'itinérance — sera une prochaine étape très importante. Aussi appelée admission ou évaluation coordonnée, la prise en charge coordonnée signifie que toutes les personnes qui souhaitent être logées passent par le même processus d'évaluation, ce qui permet aux fournisseurs de services de trouver le type de logement et le soutien qui répondront aux besoins de chaque personne. Le GACI poursuit ses efforts pour réunir les intervenants clés et consultera des experts afin de parvenir à coordonner la prise en charge. Certains membres du Supportive Network utilisent le HIFIS pour recueillir des données sur les clients. Mais ce système de gestion de l'information n'est pas un véritable mécanisme de coordination de la prise en charge. Les travailleurs sociaux recueillent les renseignements de base des clients (comme le nom, l'âge, le sexe et la date de naissance), de même que de l'information sur leur niveau de scolarité, leurs antécédents professionnels, leurs dépendances ou leurs problèmes de santé mentale. Chaque semaine, le personnel de Partners for Youth et des refuges rencontre les clients pour les aider à se fixer des objectifs à court et à long terme dans le cadre de leur plan de sortie du système des refuges et de leur plan de rétablissement.

## CHOIX DES CLIENTS ET RELATIONS AVEC LES PROPRIÉTAIRES

À l'heure actuelle, il est difficile de permettre aux clients de choisir leur logement à Fredericton, étant donné le faible taux de disponibilité des logements. Pour accroître l'accès à différents types de logements, dans différents endroits, il faudra déployer des efforts concertés afin de créer des liens avec les propriétaires. Les travailleurs sociaux sont parvenus à établir de tels partenariats. Comme le nombre de propriétaires est plutôt restreint dans la ville, il est possible qu'un nouvel immeuble soit exploité par un propriétaire connu, mais que le gestionnaire immobilier ou surintendant soit différent. Le GACI a l'intention de consulter des experts et des membres du personnel d'autres programmes axés sur l'approche Logement d'abord afin de créer un plan qui lui permettra de trouver de nouveaux propriétaires et de maintenir des locations auprès d'eux. Il pourra ainsi respecter le principe du choix des clients.

## PAUVRETÉ ET OBSTACLES À L'AUGMENTATION DU REVENU

Offrir un logement aux personnes sans abri ne règlera pas nécessairement certains des problèmes qui les ont menés à l'itinérance, comme un faible revenu et la pauvreté. Comme Fredericton n'est pas une grande ville, l'accès aux possibilités d'emploi et de revenus est encore très problématique (GACI, 2012). Bien que les possibilités de formation et d'éducation soient toutes aussi rares, surtout pour les personnes ayant un faible revenu, de plus en plus de programmes ont été créés dans ces domaines au cours des dernières années.

Les faibles niveaux de littératie contribuent aussi au chômage à Fredericton, de même que dans toute la province. En effet, plus de la moitié de la population adulte du Nouveau-Brunswick a un « niveau de littératie jugé en dessous du niveau permettant à quiconque de bien fonctionner chez lui, à son travail et dans sa collectivité, et de répondre aux demandes d'une économie du savoir » [traduction libre] (gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2009:5).

Indice du manque de pouvoir d'achat et de la prévalence des faibles revenus et de la pauvreté dans la ville, l'insécurité alimentaire est un problème important pour de nombreuses familles de Fredericton. Une récente étude a relevé ce problème, indiquant que le niveau d'insécurité alimentaire du Nouveau-Brunswick était le troisième plus élevé au Canada, avec un taux de 25 p. cent (Tarasuk et coll., 2011).

Pour aider les gens à conserver leur logement, il faudra donc leur offrir plus de possibilités de formation, d'éducation, d'emploi et de développement des compétences.

## DONNÉES ET TECHNOLOGIE

Le GACI souhaite élaborer des systèmes qui permettront de surveiller et d'évaluer l'efficacité de l'approche Logement d'abord dans la lutte contre l'itinérance à Fredericton. Aucun système de données solide n'est encore en place pour bien mesurer les résultats des interventions liées au logement. Le

HIFIS et les systèmes de données ad hoc dont se servent les travailleurs sociaux d'approche et le SUN permettent de faire le suivi de quelques données, mais sans plus. Le SUN a l'intention de déterminer les principaux indicateurs qui serviront à mesurer les résultats du programme, à l'automne 2013. Il fera ensuite appel à des experts pour mettre en œuvre un système de suivi des données, comme le Service Prioritization Decision Assistance Tool (SPDAT) qui est déjà utilisé ailleurs.



*Les communications et les références entre les secteurs ont augmenté ces dernières années. Bien qu'il n'existe aucun système coordonné de soins*

*pour aborder le problème de l'itinérance à Fredericton — comme un programme commun de prise en charge ou d'évaluation — les partenaires collaborent entre eux pour s'échanger de l'information.*

À l'origine, le SPDAT a été créé aux fins des programmes axés sur l'approche Logement d'abord, pour déterminer le niveau de priorité des clients à servir. Il évalue 15 aspects différents des besoins d'une personne, comme la santé mentale et le bien-être, la toxicomanie, les antécédents de logement et d'itinérance, l'usage des services d'urgence, l'autonomie fonctionnelle, les habiletés sociales ainsi que la gestion des locations.

## CONSEILS D'EXPERTS

Le GACI est conscient de l'étendue des connaissances déjà acquises en matière de planification et de mise en œuvre de systèmes axés sur l'approche Logement d'abord, et a l'intention de tirer parti de conseils d'experts à l'échelle du pays. Le Canadian Homelessness Research Network (CHRN) s'est avéré être une précieuse source de savoir en matière de ressources et d'outils de mobilisation qui faciliteront ces activités de planification et de mise en œuvre. L'équipe croit qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue et qu'elle peut s'inspirer des programmes et pratiques qui existent déjà au Canada. Les travaux du SUN ont été repris à Moncton, et on prévoit faire de même dans d'autres régions.

Jusqu'à maintenant, le GACI a invité à Fredericton Brigitte Witowski, directrice générale de Mainstay Housing à Toronto, pour parler de leurs programmes, de la question des logements supervisés dans le contexte de l'approche Logement d'abord, ainsi que des partenariats stratégiques requis pour maintenir ces programmes.



Tim Richter, de l'ACMFI, s'est rendu deux fois à Fredericton pour donner de la formation et sensibiliser le public. Le GACI a également participé pendant deux ans au réseau d'apprentissage sur l'itinérance de l'Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine. Il a ainsi pu créer des liens à l'échelle du pays avec des gens ayant de l'expérience et de l'expertise dans ce domaine.

### ENGAGEMENT DANS LA COLLECTIVITÉ

Le soutien de la collectivité et des intervenants est primordial pour élaborer et maintenir un programme axé sur l'approche Logement d'abord. Afin d'accroître la participation et de solliciter l'appui des membres de la collectivité, le GACI élaborera un processus d'engagement communautaire. Il consultera d'autres experts et fournisseurs de programmes axés sur l'approche Logement d'abord pour préparer un plan efficace.

### ACCÈS À DES FONDS POUR DES SUPPLÉMENTS AU LOYER

Comme c'est le cas dans la plupart des autres villes, Fredericton connaît une pénurie de logements abordables et de nombreuses personnes parviennent très difficilement à payer leur loyer. Le marché du logement a vu le prix moyen des loyers passer de 730 \$ en 2010 à 747 \$ en 2011, et la liste d'attente de la ville pour obtenir un logement abordable continue de s'allonger : de 800 inscriptions en 2010, elle en a atteint 982 en 2011 (GACI, 2012).

Les programmes axés sur l'approche Logement d'abord qui ont connu du succès, y compris les premiers résultats du projet At Home/Chez Soi de la Commission de la santé mentale du Canada, ont montré que les suppléments au loyer sont un élément essentiel de l'approche Logement d'abord. Le GACI est aussi au courant de l'importance de ces suppléments pour permettre aux personnes d'accéder à des logements abordables. Les suppléments au loyer doivent être adaptables, c'est-à-dire qu'ils doivent pouvoir s'appliquer à différents types de logements. L'accès au financement qui assurera ces suppléments est l'une des principales priorités du GACI dans la planification de son modèle de l'approche Logement d'abord.

### ÉQUILIBRER LA PRÉVENTION ET LE CHANGEMENT DANS LA PRESTATION DES SERVICES

N'importe quel changement peut être difficile, surtout lorsqu'il s'agit de transformer le fonctionnement d'un système complet. Une approche Logement d'abord est un changement majeur consistant à réduire — et idéalement à éliminer — l'itinérance plutôt que de simplement la gérer. Afin de pouvoir consacrer de nombreuses ressources importantes à une nouvelle approche, les services déjà en place doivent continuer d'évoluer afin de s'adapter aux changements que demande l'approche Logement d'abord. À Fredericton, le GACI est conscient qu'il n'est pas facile d'équilibrer les stratégies de prévention et une intervention efficace à l'itinérance chronique. Il tente actuellement de trouver un moyen d'apporter ce changement sans nuire à d'autres interventions efficaces.

### FORCES DE L'APPROCHE À FREDERICTON

La taille de la ville de Fredericton est un avantage pour planifier et mettre en œuvre un nouveau système d'intervention pour aborder l'itinérance. Bien que les villes de moindre envergure n'aient pas autant de ressources que les grandes, elles permettent parfois de créer des réseaux plus homogènes. À l'heure actuelle, tous les principaux acteurs du réseau de soins pour les personnes sans abri participent à la planification du système. Les services d'approche, les refuges d'urgence, les organismes de développement social, les fournisseurs de logements ainsi que les services d'aide en santé mentale et en toxicomanie sont de plus en plus coordonnés, ce de façon formelle.

# Le modèle de l'approche Logement d'abord à Fredericton

Le modèle de l'approche Logement d'abord à Fredericton reposera sur les principes fondamentaux suivants qui sont conformes à ceux énoncés dans le document *Framework for Housing First* du Canadian Homelessness Research Network (Gaetz, 2013) :

- 1) *l'accès immédiat ou rapide à un logement, et la prestation de soutien pour le conserver;*
- 2) *le choix du client et son autodétermination;*
- 3) *le logement n'est pas conditionnel à la sobriété;*
- 4) *l'intégration dans la collectivité.*

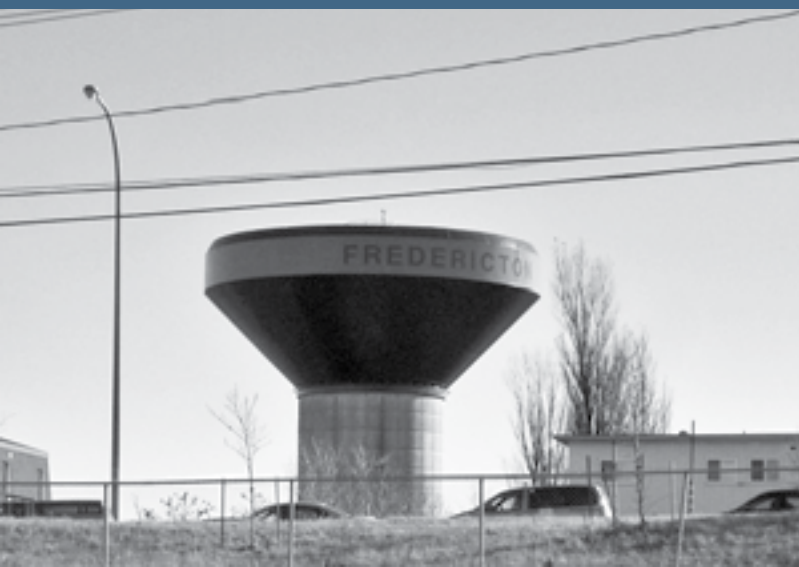
Comme c'est le cas dans la plupart des autres programmes axés sur l'approche Logement d'abord, on aidera en premier lieu les personnes en situation d'itinérance chronique. L'objectif sera le suivant : toute personne qui accède à un système de soins s'occupant des personnes sans abri recevra du soutien ou un logement, et ne vivra pas plus de 14 à 21 jours dans des refuges ou à la rue. Cet engagement orientera l'analyse de l'efficacité de la nouvelle intervention pour aborder l'itinérance.

# Prochaines étapes : Mettre en oeuvre et maintenir l'approche Logement d'abord à Fredericton

Bien que l'on en soit qu'aux premières étapes de l'élaboration du programme et du modèle de l'approche Logement d'abord à Fredericton, les résultats positifs du programme du SUN montrent que l'approche Logement d'abord peut fonctionner à Fredericton. Le SUN rapporte un taux de maintien du logement de 93,5 p. cent dans les 6 mois suivant l'attribution du logement (Sharpe, 2013). Le GACI est confiant que le récent renouvellement de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance pour cinq autres années par le gouvernement fédéral, jumelé à l'engagement de la ville de Fredericton à offrir des logements abordables, permettra de maintenir la même dynamique afin de mettre en place des interventions efficaces qui enrayeront l'itinérance plutôt que de simplement la gérer.

Idéalement, la sensibilisation accrue au problème de l'itinérance à Fredericton et la mise en place de solutions efficaces attireront les investissements du marché caritatif, ce qui facilitera l'élaboration et la mise en œuvre d'autres programmes axés sur l'approche Logement d'abord.

L'équipe du GACI croit que toutes les ressources disponibles peuvent contribuer à un système cohérent et coordonné qui réduira l'itinérance à Fredericton, pour éventuellement l'éliminer.



Pour lire le rapport complet avec études de cas : [www.homelesshub.ca/housingfirstcanada](http://www.homelesshub.ca/housingfirstcanada)

## RÉFÉRENCES

- Duplessis, Brian. *McKenna gets frank about homelessness*. Fredericton Daily Gleaner, 7 mars 2013. Tiré de [www.cagh.ca](http://www.cagh.ca).
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick. *Travailler ensemble à l'alphabétisation des adultes : Stratégie d'alphabétisation des adultes du Nouveau-Brunswick*, 2009. Tiré de [www.gnb.ca](http://www.gnb.ca).
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Société d'inclusion économique et sociale. *Ensemble pour vaincre la pauvreté : Le plan d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick*, 2009. Tiré de <http://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/esic/pdf/Plan-f.pdf>.
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Société d'habitation du Nouveau-Brunswick, ministère du Développement social. *Un foyer, c'est l'espoir : Stratégie de logement du Nouveau-Brunswick*, 2010. Tiré de [www.gnb.ca](http://www.gnb.ca).
- Groupe d'action communautaire sur l'itinérance. *Experiencing Homelessness: The 3rd Report Card on Homelessness in New Brunswick*, 2010. Tiré de <http://www.cagh.ca>.
- Groupe d'action communautaire sur l'itinérance. *Experiencing Homelessness: The 4th Report Card on Homelessness in New Brunswick*, 2012. Tiré de <http://www.cagh.ca>.
- Ross, T. *Homelessness in a big town, small city: Supportive housing network in Fredericton, NB.*, 2012. Tiré de <http://www.chra-achru.ca/media/content/SUN%20presentation%20-%20May%204%20-%20CHRA%20Tim%20Ross.pdf>
- Ross, T. communication personnelle, 2013.
- Sharpe, J. communication personnelle, 2013.
- Tarasuk, V., Mitchell, A., Dachner, N. *Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF)*. Household food insecurity in Canada 2011, 2013. Tiré de <http://nutritionalsciences.lamp.utoronto.ca/>



Cette étude de cas a été documenté  
et écrit par Fiona Scott.

CRÉDITS PHOTOS : P. 107 DE WIKIMEDIA COMMONS, PG 108 PAR SEAN MCGRATH, LA  
COUVERTURE ET PG 110, 112, 115 PAR KRIS KRÜG